



## Bonne Année ! Bloavezh Mat !

### 2008 : UNE ANNEE DE TOUTES LES AMBITIONS

Mise en œuvre des feuilles de route du Schéma Régional du Tourisme et transfert en propriété et gestion du Domaine Public Fluvial ouvrent largement pour nous un des grands volets des chantiers des travaux à entreprendre en 2008 pour faire de nos voies navigables un élément incontournable de développement du tourisme en Bretagne intérieure autour d'un schéma spécifique du tourisme fluvial.

Nous nous devons d'être au rendez-vous.

La mobilisation de Pont-Triffen est dans toutes les mémoires. Au-delà de la cause juste défendue et à laquelle une réponse sage et intelligente a été apportée, elle a démontré, une fois de plus, l'attachement de la population, toutes générations confondues, à son patrimoine fluvial. Ce patrimoine n'a de sens que s'il est vivant, inscrit dans un avenir qui s'écrit au quotidien et non figé dans une quelconque masse d'eau fortement modifiée (MEFM) à laquelle on semblerait vouloir le réduire ! Le signe fort de cette vie de nos canaux ne saurait être que leur usage par la navigabilité. C'est leur fonction vitale. C'est aussi un point de convergence des potentialités de développement du tourisme fluvial dans de nombreuses études objectives sur le sujet.

Si je ne devais prendre qu'un exemple, je me référerai à une des dernières études du SAGE Aulne relative aux activités nautiques et fluviales dans le Finistère. Dans une des synthèses il est écrit, je cite :

" La question de l'éventualité du rétablissement de la liaison vers Pontivy par Guerlédan a été posée à la Région. Ceci peut être imaginé comme devant modifier complètement le contexte, soit si cela permettait le développement de trafics de transit, soit si cela permettait de développer la location. ". Plus loin cette même étude reprend : " le potentiel qui paraîtrait très intéressant serait le rétablissement de la liaison Carhaix - Guerlédan, par la Grande Tranchée de Glomel. Du point de vue touristique, Guerlédan est un site qui peut être vendu, et l'ensemble Châteaulin - Guerlédan deviendrait plausible, sous réserve du développement de l'offre de services (restaurants)".

Tout a été étudié, écrit et dit. Le temps presse. Aujourd'hui il n'y a plus rien à imaginer. C'est une mise en œuvre que l'on veut ! Tout est à entreprendre, surtout sur le canal de Nantes à Brest. Il n'a que trop attendu son tour. Il nous faut dès 2008 de grands travaux (inscrits dans les programmes Leader) et des réalisations programmées concrètes pour donner de la consistance au schéma du tourisme et particulièrement celui de Bretagne intérieure. Des mesures et des financements à la dimension des ambitions régionales affirmées : le cadre et la qualité de vie des Bretons pour une Bretagne attractive, ouverte. Remise en état et en fonctionnalité des écluses entre Port de Carhaix et Pontivy, réfection des deux ponts obstacles de Kerjégu et Auffret, et dans une perspective de moyen terme franchissement du barrage de Guerlédan : la Bretagne du tourisme fluvial n'attend pas moins que ça, la navigabilité intégrale de ce patrimoine. N'oublions pas aussi tous les aménagements pour les activités sportives de canoë, de kayak et aussi les échelles à poissons sur les déversoirs pour les activités halieutiques, activités de proximité et génératrices de liens sociaux.

Alors du nord au sud et d'est en ouest, avec Pontivy au cœur d'un triskell fluvial du canal de Nantes à Brest et du Blavet, et Redon dans celui du carrefour des voies navigables et ligne Manche-Océan, la Bretagne des terres et des canaux s'ouvrira à celle du littoral et de la maritime...pour ne faire qu'une, celle de la diversité.

" Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences d'aujourd'hui ". (Proverbe chinois)

**Yec'hed ha berzh-mat**  
**Santé et prospérité**  
**Ha da bep hini levez**  
**De la joie à tout un chacun**  
**Bloavezh mat**  
**Bonne année**

Kader Benferhat  
Président



Les pays européens ont adopté le 23 octobre 2000 la directive cadre sur l'eau et se sont engagés à atteindre "**le bon état écologique**". Cette directive concerne évidemment en Bretagne, les rivières canalisées comme le Blavet et l'Aulne. Eau & Rivières de Bretagne se félicite que la mise en œuvre de cette directive soit l'occasion d'un débat public sur les actions à engager pour améliorer la situation.

L'association régionale regrette que ce débat soit aujourd'hui tronqué par des positions figées dont les motivations sont très éloignées des enjeux du canal de Nantes à Brest. Pour le Président C. RIGAUD "le problème ne se pose que pour la partie de l'Aulne comprise entre Chateaulin et Pont Triffen (confluence de l'Hyères avec l'Aulne) ainsi que la partie du Blavet actuellement non navigable comprise entre Pontivy et Guerlédan".

Eau & Rivières de Bretagne fait un triple constat :

- L'enjeu majeur de l'Aulne canalisée est celui de la mauvaise qualité de ses eaux
- Les populations de poissons migrateurs sont fortement impactées par la succession d'ouvrages
- les aménagements opérés depuis deux siècles pour permettre la navigation constituent incontestablement un patrimoine historique et culturel.

Ce triple constat doit être reconnu par l'ensemble des acteurs. L'échec organisé de l'élaboration d'un SAGE pour l'Aulne n'a permis, ni d'analyser les différentes hypothèses possibles pour l'avenir de la partie canalisée de l'Aulne, ni d'organiser le débat

autour des multiples hypothèses.

Eau & Rivière estime que la question prioritaire est celle de la réduction de la pollution des eaux. Pour Jean-Paul Guyomarc'h, administrateur de l'association, "il convient maintenant de passer des mots aux actes et de définir un programme de restauration depuis les sources jusqu'à la mer".

Le débat sur l'avenir de l'Aulne ne peut être réduit à la question simpliste et caricaturale "pour ou contre le débarrage ?". L'actuel débat entre les deux positions extrêmes, maintien du fonctionnement actuel d'un côté, suppression des ouvrages de l'autre, conduirait à retenir une option contraire au développement durable.

L'association estime donc qu'il n'y a pas d'autre alternative que de bâtir toutes les hypothèses intermédiaires entre le maintien en l'état de l'Aulne canalisée, et la suppression des ouvrages et d'analyser les avantages et inconvénients de ces différentes hypothèses.

Cette expertise, et le vrai débat qui devra la suivre, doivent tout naturellement être menés dans le cadre de l'élaboration du SAGE de l'Aulne. L'élaboration de ce schéma, avortée en début 2006, doit donc être relancée.

**C'est à cette double dynamique de reconquête de la qualité des eaux et de relance du SAGE de l'Aulne, qu'appelle Eau & Rivières de Bretagne.**

[www.eau-et-rivieres.asso.fr](http://www.eau-et-rivieres.asso.fr)

## LA QUALITE DES RIVIERES DANS VOTRE DEPARTEMENT...

L'Agence de l'Eau Loire-Bretagne vient de publier (octobre 2007) une série d'études sur la qualité des cours d'eau (période 2003-2005), dont 4 relatives à nos rivières bretonnes sur les 4 départements. Ces documents sont téléchargeables sur le site de l'Agence. Cartes linéaires des qualités des cours d'eau, commentaires explicatifs sur les pressions et tableaux des résultats nous montrent que cette ressource et richesse à la fois qu'est l'EAU reste fragile et que la reconquête de ses qualités ne peut s'inscrire que dans l'action collective quotidienne et dans la durée de la source à l'estuaire.

Par rapport aux récents débats sur les MEN, MEFM, canal de Nantes à Brest et les enjeux de la qualité des eaux, j'ai pris connaissance de ces études, particulièrement sur les rivières concernées en me tenant aux cinq altérations de type macropolluants et au bilan établi à partir des résultats de calculs issus de l'outil SEQ-Eau (système d'évaluation de la qualité des cours d'eau) : matières organiques et oxydables ; matières azotées hors nitrates ; nitrates ; matières phosphorés et. effets des proliférations végétales.

A la lecture du bilan "QUALITES" des cours d'eau de l'Aulne, du Blavet, de l'Hyères et du canal de Nantes à Brest, les résultats oscillent globalement entre bonne qualité pour les matières organiques et oxydables, matières azotées, matières phosphorées, voire très bonne qualité pour les effets des proliférations végétales. La qualité est médiocre sur tous les cours d'eau en ce qui concerne le paramètre nitrates. Pour l'Oust, la bonne qualité concerne les matières azotées, tous les autres paramètres oscillent entre les qualités médiocres et moyennes.

On peut dire que globalement, on a des eaux de bonne qualité mais qu'elles restent fragiles et très sensibles à toutes perturbations. A posteriori, entre MEN et MEFM la sagesse a prévalu pour le canal de Nantes à Brest...c'est le passé, tournons la page !

Et c'est sur les perturbations maîtrisables qu'il nous faudra anticiper pour être efficace.

Force est pour nous de comprendre que le problème des nitrates est lié aux pollutions agricoles diffuses apportées par les affluents qui circulent en zones de cultures. Pour les autres paramètres, ils sont liés pour une part à l'agriculture et pour d'autre aux rejets urbains de nos activités anthropiques. Cela démontre sans conteste que la reconquête des qualités de nos cours d'eau se gagnera sur des stratégies et actions bien ciblées sur les bassins versants. Redisons-le, la solution se trouve dans une réduction à la source par de bonnes pratiques agricoles et par une politique efficace de prévention sur des espaces territoriaux maîtrisés. Des mesures de type agri environnementales, cultures intermédiaires, pièges à nitrates, couverture végétale évitant de laisser à nu les sols, zones enherbées tampons, dispositifs végétalisés de 5 à 10 mètres le long des cours d'eau et des canaux joueront un rôle de régulation écologique. Dans la perspective d'une évolution démographique positive annoncée pour la Bretagne, nous devons réfléchir et anticiper sur les problèmes d'urbanisation et de "rurbanisation" et l'impact des rejets conséquents attendus. Quelles stations de prétraitement et d'épuration faudra-t-il prévoir et à quel niveau d'équivalents habitants pour une acceptabilité des rejets dans nos estuaires ? De quel mode de valorisation des boues faudra-t-il les accompagner ? Le débat est large et ouvert...

Il n'y a que l'intelligence de la responsabilité collective, le dialogue et la sagesse des SAGE pour répondre à toutes ces attentes...

Kader Benferhat



## LIAISON MANCHE - OCÉAN

### ICIRMON - Ecluses Fleuries

Le concours annuel des écluses fleuries s'est déroulé les 2 et 3 juillet derniers. Il consiste en une visite de l'ensemble des 60 écluses gérées par l'Icirmon, de l'écluse du Chatelier à Saint-Samson-sur-Rance à celle de Malon en Guipry.

L'entretien et le fleurissement des écluses du Canal d'Ille et Rance et de la Vilaine font partie des obligations professionnelles des agents éclusiers qui y sont affectés.

L'Icirmon affecte, à chaque éclusier, une dotation financière annuelle à titre d'incitation et de participation au fleurissement. Le montant de la dotation individuelle est fonction du nombre d'écluses dont l'agent a la charge et s'élève à 90 pour une écluse, 135 pour deux écluses.

Ce jury du concours des " écluses fleuries " se déplace ainsi le long des 145 km du chemin de halage sur la Rance, l'Ille et la Vilaine. Il est composé de Conseillers Généraux des Côtes d'Armor et d'Ille et Vilaine, de techniciens de la D.D.E, de l'Icirmon et de personnes qualifiées des associations "d'une Rive à l'Autre" ou "des Canaux bretons".

Les lauréats ont reçu leur prix lors de la cérémonie des vœux qui s'est déroulée le 30 janvier dernier à Betton, sous la présidence de Michel GAUTIER.

### RÉSULTAT DE L'ÉDITION 2007

1<sup>ère</sup> place "Canal"  
Ecluse Les Cours n°9 en Chevaigné  
tenue par Mme VANNIER  
1<sup>ère</sup> place "Vilaine"  
Ecluse Le Comte n°2 en Rennes

tenue par M. DESAIZE  
2<sup>ème</sup> place "Canal"  
Ecluse Villemorin n°20 en Guipel  
tenue par M. FUSEL  
2<sup>ème</sup> place "Vilaine"  
Ecluse Malon n°13 en Rennes  
tenue par M. RENAUD  
Prix spécial "Canal"  
Ecluse Ille n°15 en Montreuil-sur-Ille  
tenue par M. HUBERT  
Prix spécial "Vilaine"  
Ecluse de Pont-Réan n°6  
tenue par M. AMOSSE



Ecluse LE COMTE - Rennes  
(ci-contre)

Ecluse LES COURS - Chevaigné  
(ci-dessous)

Contact  
ICIRMON  
02 99 23 69 70  
icirmon@wanadoo.fr



### MAISON DU CANAL D'ILLE-ET-RANCE

Dans le cadre de sa **nouvelle exposition**, pour l'année 2008, la **Maison du Canal d'Ille et Rance** recherche des maquettes d'ouvrages d'Art (aqueducs, ponts canaux, ascenseurs à bateaux...) du réseau fluvial de France.

Si vous êtes en possession ou que vous avez connaissance de l'existence d'une maquette ou d'un objet en lien avec le génie civil fluvial, merci de bien vouloir nous contacter :

Maison du canal d'Ille et Rance  
La Madeleine  
Bazouges sous Hédé  
35630 Hédé  
Tél./Fax : 02 99 45 48 90  
maisonducanal@free.fr

Exposition prévue pour le printemps et l'été 2008 (avril à septembre) - Durée du prêt : 6 mois

### I.A.V. - O.N.F.

**L'Institution d'Aménagement de la Vilaine a fait appel en 2007, pour une assistance technique, à l'Office National des Forêts.** L'objectif étant la valorisation d'un lot de peupliers de qualité médiocre situés de part et d'autre de la Vilaine en amont du pont SNCF.

*Données techniques / bilan du chantier :*  
*Nombre d'arbres : 480, branchus, parasités par le gui et enlièrés ; comprenant 110 pieds déclassés impropres en bois d'œuvre (tiges de Ø < 25 cm), secs sur pied, affectés de cassures tangentielles (coup de vent).*  
*Volume grumes : 380,908 m3*  
*Contraintes : Présence de clôtures et de quelques équipements, préservation des chênes et frênes naturels susceptibles de contribuer au renouvellement des alignements.*

Le service de l'O.N.F était chargé de valoriser au mieux les sous-produits de l'exploitation : houppiers, bois déclassés, purges... Ce chantier de 5 jours a permis de récupérer 520 m3 de plaquettes, ce qui équivaut à 130 tonnes de pétrole.



## A la découverte de Saint-Gonnery

Petite commune accueillante située entre Pontivy et Loudéac, bordée par la rivière de l'Oust et le canal de Nantes à Brest, traversée par la Rigole d'Hilvern, Saint-Gonnery avec son cadre agréable vous invite à la visiter!

Saint-Gonnery tiendrait son appellation du prénom du saint qui aurait établi son ermitage sur le terrain de la commune actuelle.

Saint-Gonnery c'est aussi un patrimoine :

- l'église paroissiale du XVIIIème, restaurée en 1833
- la grotte de Lourdes (1930)
- le Château de Carcado qui possède deux cadrans solaires



- la maison du XVIIIème située à la Ville-Perrot
- le moulin à eau de Laran
- le Canal de Nantes à Brest...

espacés. Mais c'est quand même bien Elle qui avait fini par imposer son tracé sur les 64 kilomètres de son parcours un tantinet vagabond.

La Rigole de mes dix ans enserrait sans ménagement une prairie humide à mi-parcours entre Bosméléac et Hilvern. Poussée par sa nonchalance à peine feinte, elle se prélassait en bordure de route. L'été, elle accueillait les promeneurs rêvant sous ses ombrages. L'hiver, elle prenait quelques libertés, débordant sur les terres voisines au grand dam des riverains. L'été, c'était aussi le temps des vacances. Comme la majorité des gamins de mon âge, j'étais affecté à la garde d'un troupeau frondeur. Je découvrais les premières exigences de la responsabilité confrontées aux attraits de la semi-liberté. A 10 ans, vous étiez commis d'office à la garde d'un troupeau qui n'avait pas encore connu les effets émoullissants de la Révolution Fourragère. Le regain de la prairie était maigre et les principes de mes pensionnaires peu ancrés dans la normalité. En bref, ce que les ruminants ne trouvaient pas dans la prairie, ils allaient le voler sur les bords de la Rigole, aux frais de l'Etat souverain. Cependant mieux valait éviter ces fugues crapuleuses au risque d'encourir les foudres de la Famille et de l'Administration. D'un côté, il y avait l'autorité paternelle et de l'autre, le préposé au gardiennage de l'ouvrage. Je me souviens encore de ce petit homme sec et zélé qui n'avait pas pour habitude de transiger sur le règlement. Evidemment, la collusion de ces deux pouvoirs m'incitait à la vigilance et à la prudence. Tout au moins le temps d'une sévère réprimande.

Toutefois, l'attrait de la liberté demeurait le sentiment le plus fort. Un œil sur le troupeau, l'autre sur la Rigole. Les effets de ce strabisme prolongé devenaient vite insup-

## Zoom sur la Rigole d'Hilvern

Ouvrages indissociables, la Rigole d'Hilvern et le barrage de Bosméléac sont liés à un vieux rêve : celui de navigation intérieure. Pour alimenter en eau le Canal de Nantes à Brest, des ingénieurs ont conçu la Rigole d'Hilvern, extraordinaire de précision. Alors que Bosméléac et Hilvern ne sont distants que d'une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau, c'est sur 62,5 km et une pente de 0,3 mm par mètre que va être réalisé cet ouvrage.

Si aujourd'hui la rigole ne sert plus à alimenter le canal, son chemin de halage bordé d'arbres est resté un très beau lieu de promenade. Chatoyante sous les couleurs d'automne, rafraîchissante sous le soleil d'été... la Rigole, tout comme le tour du lac de Bosméléac, sont facilement accessibles pour des balades petites ou longues en VTT, à pied, et à cheval.

Mairie

02 97 38 41 05 - [mairie.st.gonnery@wanadoo.fr](mailto:mairie.st.gonnery@wanadoo.fr)

## HISTOIRE D'HOMME - CA NE VEUT PLUS RIGOLER par Christian LAMOUR

Sous ses abords rigoureux, la Rigole de mon enfance daignait s'accorder un brin de fantaisie. Les hommes lui avaient dicté sa conduite : lit au carré, rebords biseautés, chemin de halage tiré au cordeau, arbres régulièrement

portables. Vous devinez facilement mon choix. Et plouf dans l'eau ...jusqu'à mi -cuisse. Certes mes investigations se limitaient à quelques dizaines de mètres. Mais c'était aussi envoûtant qu'un arpent de l'inquiétante Amazonie.

Jugez sur pièce. Les Lavandières apparaissaient sous les traits de quelques vieilles Indiennes. Le visage buriné par les intempéries, les mains mangées par les interminables lessives, ces femmes courageuses s'échinaient sur des monceaux de linge aux composants hétéroclites. Elles aimaient notre compagnie à condition que celle-ci ne vînt troubler la limpidité de l'onde. Parfois ce tableau champêtre était meublé par la présence occasionnelle d'un Ancien. Désormais disponible, il proposait ses services à l'entretien du feu sous la lessiveuse. Du ventre de cette grosse bête repue sortaient de minces filets baveux, indices d'une digestion parfaitement réussie grâce à un soupçon de Javel et de quelques boules de Bleu purificatrices. Mais ces Vieux n'étaient pas toujours nos alliés. Ils n'aimaient guère que les Gosses rament à contre-courant. Ces Sages avaient acquis le sens de la mesure. Notre intrusion en milieu aquatique les agaçaient car elle ne relevait pas de leur logique. Selon eux, la Rigole devait suivre son cours et les gamins surveiller le troupeau. Aujourd'hui, j'éprouve une certaine tendresse respectueuse à l'évocation de ces rescapés de la Grande Guerre. A la violence jadis éprouvée, ils préféreraient la voie diplomatique et la persuasion selon des propos qui se prétendaient intimidants.

*Exemple : la Rigole drainait quelques maléfices légendaires car ses eaux avaient canalisées par la volonté des hommes. Elles n'étaient pas naturelles comme celles de l'Oust ou du petit ruisseau voisin. L'Hilvern véhiculait en son flux, le croup, la gangrène et même quelques effets résurgents de la terrible Grippe Espagnole. Rester inactif sous ses ombrages pouvait être générateur de Chaouds Feurdis qui, au pire, étaient susceptibles de se transformer en " terribles fièvres coloniales. ". Ces propos sciemment exagérés ne réussissaient pas à tempérer l'enthousiasme de l'explorateur à la recherche d'émotions fortes et de vastes horizons.*

..../



../..

La Rigole avait son monde secret. Je ne vous parlerai pas de toute sa faune à la présence plus ou moins discrète. Mais je me souviens avoir été impressionné par une " énorme bête " probablement une loutre. Le monde ailé me fascinait : les martins-pêcheurs et les libellules avaient ma préférence. Admiration mais aussi compassion. Je pense à ces petits insectes aux pattes malingres qui passaient leur existence à lutter contre le courant. Après un intense effort, ils s'accordaient un court répit qui les ramenait inexorablement à la case-départ. La vie me paraissait injuste et absurde pour ces Sisyphe du Ruisseau. Selon les saisons, les poissons étaient nombreux. Profitant de l'opacité du milieu, leur présence s'avérait aléatoire. Un saut facétieux hors de l'eau, des bulles crevant à la surface laissaient supposer l'errance nonchalante d'une truite sur le coup de midi. Trop fort pour moi, humble pêcheur... Une épingle recourbée, un fil blanc au bout d'un scion improvisé suffisaient à leurrer les vairons stupides et grégaires. Rien à voir avec le braconnage occasionnel pratiqué par les riverains, l'été, en morte-eau. La Rigole était aussi motif à aventures. Si un explorateur doit mesurer les incidences du danger, il éprouve toujours du plaisir à flairer sa présence. Les frôlements non identifiés sur les chevilles ou entre les orteils éveillaient soudainement la suspicion. Étaient-ce une algue lascive, un vairon en maraude ou peut-être un serpent furtif ? La conscience du danger me transportait sur la rive. Les pieds au sec, le regard perdu dans les hautes futaies, je rêvais.

Pas très longtemps. Un philosophe prétend que l'homme n'est heureux que dans l'invention. J'avais appris que la Rigole mêlait ses eaux à celle de l'immense canal de Nantes à Brest. Ce mariage de raison avait lieu à Hilvern. Le lieu-dit avait d'ailleurs une consonance toute britannique qui me ravissait.

Et j'aurais aimé connaître ce petit coin de paradis où ils s'étaient retrouvés l'espace d'une étroite. Mais rivé à la garde du troupeau comme un bique à son pieu, pas question de se rendre dans cet endroit idyllique. Pourtant cela n'était pas faute d'imaginer une expédition. Je nourrissais un projet un peu fou : descendre la Rigole sur un rafiote pour le moins surréaliste. Lors des bombardements sur Lorient, les alliés se débarrassaient des nourrices à essence vides et devenues encombrantes. Le largage de ces conteneurs oblongs constituait une diversion et une manne pour les cultivateurs qui prélevaient les quelques litres d'essence restants. L'imagination faisait le reste. Le forgeron du bourg découpait une partie latérale de la nourrice qui servait d'abreuvoir au bord de la Rigole. Ah que voilà un bateau idéal. Idéal était bien le mot car le projet était du domaine du rêve puéril. Alors je décidai d'entreprendre le voyage par procuration. Je taillai dans l'écorce de sapin un minuscule bateau que je

lançai à l'aventure. Maladroit, l'esquif me décevait. Il s'accrochait aux herbes et divaguait de rive en rive. Une ou deux fois, je consentais à le sortir de l'impasse pour finalement l'abandonner à un destin précaire. Verrait-il Hilvern ? Peut-être ... A moins qu'il ne fût abordé par les pirates de mon espèce qui sévissaient sur le parcours. Pour tromper l'ennui et le vague à l'âme, ils épiaient les moindres remous de l'onde, indices parfois révélateurs d'objets hétéroclites à la dérive.

Parfois je revois la Rigole. Elle ne se porte pas bien. Sans raison sociale, on l'a déclassée. Hirsute, ravinée, craquelée, la compagne de mes dix ans a mal vieilli. Elle doit même se sentir abandonnée. Le préposé au gardiennage est mort depuis longtemps. Les cantonniers lui ont survécu quelques années. Chaque été, ces auxiliaires occasionnels passaient ses rives au peigne fin. Ils prélevaient la vase et respectaient l'argile. Les gestes de ces hommes rudes avaient une précaution toute chirurgicale. Pas des artistes mais d'honnêtes artisans. Tout n'allait pas encore trop vite et la Rigole indolente pouvait passer sous ses arcs de verdure. Aujourd'hui, les cantonniers de l'été ont remisé pelles et faux dans les recoins de leur mémoire. Et pour cause. Le Canal ne draine plus les péniches. La Rigole a été sacrifiée sur l'autel de la rentabilité alors que de bonnes âmes entonnent des chants à la gloire du Tourisme Vert.

Cependant certains de ses admirateurs se sont émus de son état de délabrement. Ils ont même été entendus. Pour parer au plus pressé, on a cru judicieux de lui administrer un ravalement sommaire, radical et décapant. Des instruments aux aiguilles acérées ont griffé son épiderme. C'était le prix à payer pour être présentable. La Vieille Dame a suivi ce traitement de choc sans broncher. Les résultats n'ont guère été concluants. Les scarifications ne se sont jamais cicatrisées et l'épiderme poreux ne se nourrit plus de l'onde autrefois généreuse et vivifiante. Comble de la décrépitude, stagne ici et là, un filet insignifiant au fond de sa couche.

Heureusement la Rigole a encore des défenseurs tenaces qui ont œuvré en restaurant ponctuellement quelques portions de son parcours. Ils ont surtout le grand mérite d'exister face à la relative lenteur des décisions qui se prennent en amont. Il a fallu du temps pour construire cet ouvrage, et beaucoup moins pour le dégrader. Il faudra de la patience pour qu'il redevienne présentable. Pour le moment, souhaitons que le projet de rénovation ne s'enlise à jamais dans les arcanes des archives poussiéreuses. Pourtant les avocats de la Vieille Dame gardent toujours espoir. L'affaire suit son cours, apprennent-ils, dans des courriers au laconisme de circonstance. Son Cours ? Ah oui .... Lent et sinueux comme celui de la Rigole.



## ADHÉREZ AU COMITÉ DES CANAUX BRETONS ET VOIES NAVIGABLES DE L'OUEST

### Objectifs

- Sauvegarde du patrimoine historique que sont les Canaux Bretons
- Sauvegarde du couloir biologique et paysager matérialisé par la voie d'eau
- Mise en valeur de la Bretagne Intérieure
- Participation à la politique de la qualité de l'eau
- Coopération au travail associatif autour de la voie d'eau
- Promotion de la navigation fluviale et ouverture au nautisme maritime

### Vous pouvez aider le Comité

- En participant à son effort de réflexion par vos suggestions ou par le partage de vos expériences
- En déclenchant une prise de conscience auprès des élus et de la population
- En devenant son relais dans votre environnement
- En faisant connaître les canaux bretons en France ou à l'étranger

### **Votre soutien peut commencer par votre adhésion au Comité**

**En tant que membre, vous participez aux différentes réunions et rencontres, vous recevez par mail la newsletter mensuelle, vous êtes associé aux décisions prises...**

*Merci de nous retourner le bulletin d'adhésion ci-dessous à :*

Comité des Canaux Bretons et Voies Navigables de l'Ouest

6 rue Lourmel

56300 PONTIVY

Tél. /Fax : 02 97 25 38 24

Mail : [canaux.bretons@wanadoo.fr](mailto:canaux.bretons@wanadoo.fr)

Site Internet : [www.canaux-bretons.net](http://www.canaux-bretons.net)

Kader BENFERHAT  
Président

NOM - PRENOM : .....

ADRESSE : .....

CP - VILLE : .....

TEL : ..... DATE DE NAISSANCE : .....

PROFESSION : .....

MAIL : .....@.....

Adhère au Comité des Canaux Bretons.

Ci-joint, un chèque de ..... euros à l'ordre du Comité (minimum 10 euros).

Voix du Canal - Newsletter mensuelle proposée par le Comité des  
Canaux Bretons et Voies Navigables de l'Ouest  
6, rue Lourmel - 56300 Pontivy  
Tél. /Fax : 02 97 25 38 24 -  
[www.canaux-bretons.net](http://www.canaux-bretons.net) - [canaux.bretons@wanadoo.fr](mailto:canaux.bretons@wanadoo.fr)

*Si vous souhaitez faire paraître des informations dans cette lettre (idées d'articles, date d'événements dans l'agenda...) ou nous transmettre toute suggestion, n'hésitez pas à contacter le Comité des Canaux Bretons.*

